

## Monts sacrés (Italie)

No 1068

### 1. IDENTIFICATION

- État partie :* Italie
- Bien proposé :* Le paysage des monts sacrés du Piémont et de Lombardie
- Lieu :*
- Région du Piémont :
    - Mont sacré ou *Nuova Gerusalemme* (Nouvelle Jérusalem), Varallo Sesia
    - Mont sacré de Notre-Dame-de-l'Assomption, Serralunga di Crea et Ponzano
    - Mont sacré de saint François, Orta San Giulio
    - Mont sacré de la Sainte Vierge, Oropa
    - Mont sacré de la sainte Trinité, Ghiffa
    - Mont sacré et Calvaire, Domodossola
    - Mont sacré de Belmonte, Valperga Canavese
  - Région de Lombardie :
    - Mont sacré de Notre-Dame-de-Bon-Secours, Ossuccio
    - Mont sacré du Rosaire, Varese
- Date de réception :* 28 décembre 2000 ; Plan de gestion reçu le 3 janvier 2003

#### *Catégorie de bien :*

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit de la proposition d'inscription d'une série de *sites*. Le bien est également un *paysage culturel*, aux termes du paragraphe 39 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*.

#### *Brève description :*

Les neuf monts sacrés d'Italie du nord sont des groupes de chapelles et autres éléments architecturaux créés à la fin des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles et consacrés à différents aspects de la foi chrétienne. En plus de leur sens spirituel symbolique, ils sont d'une grande beauté, grâce à l'intégration habile des éléments architecturaux dans les paysages naturels avoisinants - collines, forêts et lacs. Ils comptent également une multitude de magnifiques œuvres d'art, sous la forme de peintures murales et de statues.

## 2. LE BIEN

### *Description*

- *Le mont sacré ou « nouvelle Jérusalem » de Varallo*

Les travaux commencèrent dans la dernière décennie du XV<sup>e</sup> siècle, pour reconstruire le paysage de la Terre Sainte sur un col rocheux surplombant la petite ville de Varallo. Plusieurs chapelles, contenant des statues grandeur nature ou presque et des fresques illustrant divers sites bibliques, furent érigées. Le thème évolua à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, sous l'influence de la Contre-Réforme, vers la Vie et la Passion du Christ. Beaucoup d'artistes et de sculpteurs majeurs contribuèrent aux travaux. Actuellement, le tracé comprend les premières re-créations de Nazareth et de Bethléem dans un paysage boisé, un jardin paysager et 45 chapelles bordant le chemin principal. Le sommet de la colline est dédié à une évocation de la ville de Jérusalem.

- *Le mont sacré de Notre-Dame-de-l'Assomption, Serralunga di Crea et Ponzano*

Les origines du mont sacré de Crea remontent à 1589, époque à laquelle un projet de construction de 25 chapelles illustrant les Mystères du Rosaire sur l'un des plus hauts cols de la région du Monferrato vit le jour. Mais il évolua au fil du temps, et englobe actuellement 23 chapelles et cinq ermitages. Le complexe comprend également les édifices du sanctuaire de l'Assomption de la Vierge, de style originellement roman, mais qui subit diverses modifications aux XV<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup>/XX<sup>e</sup> siècles. Les chapelles abritent une statuaria en terre cuite polychrome et des peintures datant de la première période. Elles furent complétées par d'autres (en plâtre) pendant la campagne de restauration conduite au XIX<sup>e</sup> siècle. Les bois où sont situées les chapelles abritent beaucoup de spécimens floraux rares.

- *Le mont sacré de saint François, Orta San Giulio*

Ce complexe, le seul dédié à saint François d'Assise, fut édifié en trois phases. La première, marquée par le maniérisme, commença en 1590 sur ordre de la communauté locale pour se poursuivre jusqu'en 1630 environ. La seconde, où le style baroque prédomine, se poursuit jusqu'à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, avec une forme de baroque plus libre associée à d'autres influences sur la troisième période, jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le complexe consiste en 21 chapelles, l'ancien Hospice de saint François, une porte monumentale et une fontaine. Ce mont sacré est unique en ce qu'aucun changement n'a été apporté à sa disposition depuis le XVI<sup>e</sup> siècle. Le jardin est d'une qualité exceptionnelle, avec une magnifique vue sur le lac d'Orta.

- *Le mont sacré du Rosaire, Varese*

Lieu de pèlerinage pour le siège de l'ordre de saint Ambroise dès 1474, le mont sacré de Varese fut édifié après le Concile de Trente. Les travaux commencèrent en 1604, le long d'une voie pavée de 2 km représentant les Mystères du Rosaire, devenus de plus en plus populaires à partir de la bataille de Lépante (1571). Grâce à de somptueuses donations, la construction fut beaucoup plus rapide que celle des autres monts sacrés, et treize des chapelles étaient achevées en 1623. En 1698, elle était terminée, sous sa forme actuelle, avec 15 chapelles, dont la dernière fut érigée dans le sanctuaire de 1474 au sommet. Comme dans le Rosaire lui-

même, elles sont divisées en cinq groupes de cinq. L'architecture des chapelles, des puits et des fontaines est variée, ainsi que leur ornementation, statues et fresques.

- *Le mont sacré de la Sainte Vierge, Oropa*

L'un des plus anciens sanctuaires dédiés à la Vierge Marie, qui attirait nombre de pèlerins dévots, se trouve à Oropa. Quoique les travaux aient commencé sur ce mont sacré comme annexe au sanctuaire en 1617, ils ne s'achevèrent qu'à la fin du XVIIIe siècle. L'idée était à l'origine de décrire la vie de la Vierge Marie dans vingt chapelles, avec cinq autres consacrées à d'autres éléments du Nouveau Testament. Le projet bénéficia du parrainage du duc de Savoie, sur le territoire duquel il se situait.

Le site, le plus élevé du groupe puisqu'il culmine à plus de 2300 mètres, est une colline couverte de hêtres et entourée de pics alpins. Il y a aujourd'hui 27 chapelles, dont douze dépeignant la vie de la Vierge Marie et les autres des sujets religieux divers. Leurs styles architecturaux sont typiques de la période baroque au cours de laquelle elles ont été construites, à l'instar des statues et des peintures ajoutées pour les embellir.

- *Le mont sacré de Notre-Dame-de-Bon-Secours, Ossuccio*

Ce groupe se situe sur la rive occidentale du lac de Côme, à 25 km au nord de la ville du même nom, à flanc de montagne ; il culmine à 400 m au-dessus du niveau de la mer, face à l'île de Comacina. Entouré de champs, d'olivieraies et de bois, il est complètement isolé des autres bâtiments. Les quatorze chapelles, toutes édifiées entre 1635 et 1710, sont de style baroque ; la végétation s'intègre parfaitement à leur disposition et ajoute à leur attrait. Elles imitent dans une grande mesure l'ensemble de Varese. Elles conduisent au sanctuaire bâti en 1537, au sommet, et complètent symboliquement la chaîne du Rosaire.

- *Le mont sacré de la sainte Trinité, Ghiffa*

Entre la fin du XVIe et le milieu du XVIIIe siècle, un plan d'édification d'un mont sacré autour de l'ancien sanctuaire de la sainte Trinité, sur cette montagne aux bois denses, fut mis en place. Cependant, pendant la première phase, seules trois chapelles furent érigées. D'où une hausse notable du nombre de pèlerins se rendant en visite au sanctuaire : un vaste effort d'expansion fut donc fait entre 1646 et 1649. Dans son état actuel, le mont sacré compte six chapelles consacrées à différents thèmes bibliques ; le bien proposé pour inscription compte également trois chapelles plus petites, ou oratoires.

- *Mont sacré et Calvaire, Domodossola*

En 1656, deux frères capucins choisirent le col de Mattarella, en surplomb de Domodossola, pour devenir le site d'un mont sacré et d'un calvaire. De là est née une série de douze chapelles, avec statues et fresques représentant les stations de la croix et trois chapelles pour la Descente de croix, le Saint Sépulcre et la Résurrection. Au sommet du col se trouve le sanctuaire octogonal de la Sainte Croix, dont la construction commença en 1657. Seuls le sanctuaire, cinq des chapelles, les vestiges du château médiéval de Mattarella et l'Institut de la Charité sont proposés pour inscription.

- *Le mont sacré de Belmonte, Valperga Canavese*

La colline de granit rouge de Belmonte est à l'écart des crêtes de la chaîne du Piémont. Le moine Michelangelo da Montiglio eut, au début du XVIIIe siècle, l'idée d'un mont sacré à cet endroit. Ayant passé plusieurs années en Terre Sainte, il souhaitait recréer les sites bibliques en Italie du nord, et dessina donc un circuit de chapelles symbolisant les principaux événements de la Passion aboutissant au minuscule sanctuaire, qui était depuis longtemps un lieu de pèlerinage. Les chapelles, au nombre de treize, sont de plan quasiment identique : elles furent financées et dans une grande mesure bâties par les autochtones. Elles étaient à l'origine décorées de peintures de sujets sacrés, œuvres d'artisans locaux : ce n'est qu'un siècle plus tard qu'elles furent embellies par l'ajout de statues de céramique de Castellamonte. Le chemin d'accès fut élargi à la fin du XIXe siècle, pour parvenir à accueillir le nombre croissant de pèlerins.

### *Histoire*

Les monts sacrés sont apparus au tournant des XVe et XVIe siècles, dans l'idée de créer en Europe des lieux de prière en alternative aux lieux saints de Jérusalem et de Palestine, de plus en plus difficiles d'accès pour les pèlerins du fait de la rapide expansion de la culture musulmane. Les frères mineurs, gardiens du Saint-Sépulcre sélectionnèrent trois sites - Varallo en Valsesia, appartenant au duché de Milan, Montaione en Toscane, et Braga dans le nord du Portugal – pour y construire de « nouvelles Jérusalem », d'une conception et d'une topographie similaires à celles de l'original.

Après quelques années, particulièrement après le Concile de Trente (1545-1563), ce modèle, et notamment celui de Varallo, construit aux alentours de 1480, fut utilisé pour d'autres raisons, tout particulièrement dans les diocèses sous la juridiction de la curie de Milan. Il s'agissait cette fois de combattre l'influence de la Réforme protestante en favorisant la création d'autres monts sacrés comme expressions concrètes de leur enseignement religieux. Ceux-ci étaient dédiés non seulement au Christ mais aussi au culte de la Vierge Marie, des saints, de la Trinité et du Rosaire.

Ce projet idéal, respectueux de normes spécifiques en termes de typologie et de styles architecturaux, fut fortement appuyé par Charles Borromée, évêque de Milan. Conformément aux idées nées du Concile de Trente, il acheva le mont sacré de Varallo avant de lancer le travail sur les autres. Cette phase se poursuivit tout au long du XVIIIe siècle, jusqu'au milieu du XVIIIe siècle. À Varallo succédèrent les monts sacrés de Crea, Orta, Varese, Oropa, Ossuccio, Ghiffa, Domodossola et Valperga. S'ils suivaient au départ certaines règles élémentaires, ils développèrent au fil de leur construction des aspects artistiques et architecturaux propres.

D'autres monts sacrés furent conçus et construits tout au long du XVIIIe siècle, mais beaucoup d'entre eux n'étaient rien d'autre que des exemples de styles différents, manquant de motivation religieuse, d'authenticité de la composition selon les normes strictes et des magnifiques éléments architecturaux et artistiques qui avaient marqué la première phase des XVIe et XVIIe siècles.

## Politique de gestion

### Dispositions légales :

En qualité de biens historiques, artistiques et architecturaux, tous les monts sacrés sont assujettis aux dispositions des principaux textes italiens de protection, les lois n° 1089/1089 et 352/97, ainsi qu'à celles du décret législatif n° 490/99. Ces biens ne peuvent faire l'objet d'aucune intervention sans l'autorisation des *Soprintendenze* concernées (*Beni Ambientali e Architettonici de Milan*, établie à Milan, et *Beni Ambientali e Architettonici del Piemonte*, établie à Turin), les subdivisions régionales du ministère des Biens et des Activités Culturels de Rome.

De surcroît, diverses formes de protection légale sont étendues au niveau régional à chacun des biens :

- Varallo : Réserve naturelle spéciale (loi régionale piémontaise n° 30 du 28 avril 1980).
- Crea : Parc naturel et zone protégée (loi régionale piémontaise n° 5 du 28 janvier 1980).
- Orta : Réserve naturelle spéciale (loi régionale piémontaise n° 30 du 28 avril 1980).
- Varese : Organisation ecclésiastique dotée de la personnalité morale.
- Oropa : Le sanctuaire d'Oropa (*Santuario di Oropa*) est légalement défini comme une « organisation religieuse autonome ».
- Ossuccio : Organisation ecclésiastique dotée de la personnalité morale.
- Ghiffa : Réserve naturelle spéciale (loi régionale piémontaise n° 7 du 28 avril 1987).
- Domodossola : Réserve naturelle spéciale (loi régionale piémontaise n° 65 du 27 décembre 1980).
- Valperga : Réserve naturelle spéciale (loi régionale piémontaise n° 30 du 28 avril 1980).

Toutes ces réserves régionales visent à protéger la nature, le paysage, l'architecture, les valeurs archéologiques, culturelles, artistiques et historiques, à encourager des activités agricoles et sylvicoles appropriées et à développer la recherche.

### Structure de la gestion :

- Varallo : La propriété appartient à l'administration civile du mont sacré de Varallo (municipalité de Varallo Sesia) ; elle est gérée par l'office de la réserve naturelle spéciale de Varallo Sesia.
- Crea : Le bien appartient à l'*Ente Santuario Diocesano Madonna di Crea*, organisme ecclésiastique mis sur pied par le diocèse de Casale Monferrato ; il est géré par l'office du parc de Ponzano.
- Orta : Le bien appartient à l'administration communale d'Orta San Giulio, à l'exception de l'ancien couvent,

propriété privée. La responsabilité de la gestion incombe aux autorités chargées du parc.

- Varese : Le bien appartient à la paroisse de Santa Maria del Monte.
- Oropa : Le sanctuaire d'Oropa (nom usuel du *Santo Luogo della Madonna Santissima di Oropa*) est le propriétaire du bien ; il assume également sa gestion.
- Ossuccio : Le bien appartient à la curie diocésaine de Côme ; il est géré par la province capucine lombarde de Milan.
- Ghiffa : Le bien appartient à la commune de Ghiffa, et il est géré par l'organe directeur de la réserve naturelle.
- Domodossola : Le bien appartient aux pères rosminiens de la province italienne de San Maurizio ; il est géré par l'organe directeur de la réserve naturelle.
- Valperga : Certaines parties du bien appartiennent au comte Luigi di Valperga, d'autres à la province des frères mineurs et d'autres encore à des particuliers ; leur gestion est supervisée et appuyée par les *Soprintendenze* compétentes.

Les biens classés comme réserves naturelles spéciales (Varallo, Crea, Orta, Ghiffa, Domodossola et Valperga) sont couverts par des plans élaborés et approuvés en vertu des dispositions de la loi régionale n° 12/90 ; ceux-ci sont intégrés aux plans directeurs des communes avoisinantes. Seul le mont sacré d'Oropa possède son propre plan de restauration et d'organisation, approuvé en 1999 et auquel l'on doit, sur l'année 2000, une première série d'interventions sur quatre des chapelles.

La responsabilité globale de la protection de tous les biens incombe à la région du Piémont, établie à Turin. Les biens eux-mêmes possèdent plusieurs instances, avec des comités de gestion composés de représentants des autorités locales et d'experts nommés par la région du Piémont. Elles emploient du personnel chargé de la gestion journalière, de la garde et de la maintenance. Le financement est assuré par la région du Piémont, aidée parfois de subventions nationales et européennes.

Les réserves naturelles comportent des comités de direction, qui s'occupent de la promotion de la recherche et de la documentation de leurs objectifs dans les communautés locales, ainsi que de la surveillance, de la maintenance et (lorsqu'il existe un financement) des projets de conservation et de restauration.

Les curies diocésaines compétentes sont responsables de la gestion des monts sacrés de Varese et d'Ossuccio, avec l'appui des *Soprintendenze*. Un arrangement analogue est en vigueur à Oropa : le conseil du sanctuaire d'Oropa, fondé en 1644, se compose de membres élus par le chapitre de la cathédrale de Biella et les autorités communales. Il est responsable de la gestion du bien, avec l'appui des *Soprintendenze*.

### *Justification émanant de l'État partie (résumé)*

**Critère ii :** Le paysage culturel des monts sacrés (*Sacri Monti*) du Piémont et de la Lombardie est un exemple exceptionnel de ce type de bien, au sein duquel des éléments naturels (les monts, le bois, l'eau) ont servi de lieux de représentation sacrée et symbolique, avec des chemins, des chapelles et des scènes sacrées (statues grandeur nature en terre cuite polychrome) illustrant la vie du Christ, de la Vierge ou des saints, ainsi que le culte de la Trinité ou du Rosaire. Le résultat de l'ensemble est un immense paysage culturel structuré, remarquable tant par son intérêt que par sa beauté, et doté d'une grande valeur religieuse et historique, sans oublier une exceptionnelle qualité spirituelle, née de l'harmonie et du style inégalé de la fusion de ces éléments naturels et humains.

**Critère iv :** À partir du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, les « instructions » données au clergé opposé à la Réforme protestante déterminèrent en Italie septentrionale le développement territorial des monts sacrés, un phénomène qui devait, sous des apparences diverses et variées, se répéter jusqu'au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le paysage culturel des monts sacrés du Piémont et de Lombardie est un exemple exceptionnel de structuration territoriale, sous la forme d'une sacralisation du paysage, dans le cadre d'un projet tirant parti de l'élément naturel et du travail des hommes à des fins religieuses.

### **3. ÉVALUATION DE L'ICOMOS**

#### *Actions de l'ICOMOS*

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité le bien en juillet 2001. Le Comité scientifique international ICOMOS/IFLA sur les jardins historiques et les paysages culturels a été consulté sur les valeurs culturelles des biens proposés pour inscription.

#### *Conservation*

##### *Historique de la conservation :*

La conservation systématique de ce groupe de monuments n'a commencé qu'en 1980. Avant cela, ils faisaient l'objet d'interventions intermittentes, dont certaines constituant des modifications radicales de la conception d'origine. Ils ont en outre été négligés pendant de longues périodes, ce qui a provoqué une grave détérioration des structures et de la décoration, du fait des dures conditions climatiques de la région.

##### *État de conservation :*

Depuis la création des réserves naturelles, les efforts se sont principalement axés sur l'imperméabilisation des structures, et plus particulièrement sur la restauration des toits. L'attention s'est ensuite portée sur les intérieurs, et sur la restauration des peintures et des sculptures. Actuellement, l'état global de conservation est acceptable, bien qu'il reste encore beaucoup de travail pour certaines des chapelles.

#### *Gestion :*

Le plan de gestion requis par le Comité du patrimoine mondial en juin 2002 a été fourni par l'État partie en décembre de cette même année. Ce plan est l'accord collectif de toutes les parties concernées, à savoir la *Soprintendenza* d'État pour la protection du patrimoine culturel, les autorités régionales et municipales et les autorités religieuses. Il a pour objet de coordonner avec cohérence la gestion de la conservation des biens, en adoptant des politiques et des stratégies communes en matière de gestion et de promotion des activités culturelles, socio-économiques et touristiques. En outre, les parties ont constitué une « *conférence permanente* » pour l'établissement et la mise en œuvre du système de gestion. Les aspects pratiques sont sous la responsabilité du *Groupe de travail opérationnel permanent*, et le *Secrétariat* de la conférence est assuré par la région du Piémont. Le plan encadre la gestion et les responsabilités de chaque partie, tout en définissant le programme des activités pour 2003-2006.

Ce plan est jugé parfaitement satisfaisant au vu des impératifs de gestion de la conservation des biens concernés.

#### *Authenticité et intégrité*

L'authenticité des paysages des monts sacrés est élevée : en effet, dans presque tous les cas, la disposition symbolique d'origine des chapelles au sein du paysage naturel est demeurée quasiment intacte. Une caractéristique essentielle des monts sacrés est qu'ils préservent des liens étroits non seulement avec le paysage naturel, mais aussi avec les communautés humaines alentours.

Le degré d'authenticité des matériaux et de l'exécution est lui aussi important, et pleinement conforme aux exigences des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*. Quoique certains ensembles et édifices aient subi quelques modifications aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, ils ont dans une large mesure conservé leur intégrité, tant en termes de matériaux que de fabrication. Les récents travaux de restauration ont parfaitement observé les principes modernes de la conservation et de la restauration.

En ce qui concerne l'authenticité de la fonction, toutes les chapelles demeurent des lieux de prière et de méditation, leurs fonctions d'origine.

#### *Évaluation comparative*

Le concept de mont sacré est né avec la Contre-Réforme du XVI<sup>e</sup> siècle, à la suite du Concile de Trente (1545–1563). Il s'agissait de poursuivre et de diversifier la pratique consistant à reproduire les principaux paysages de la Terre Sainte en Europe, au bénéfice des croyants ne pouvant partir en pèlerinage.

Ceux d'Italie du nord, qui comptent parmi les plus anciens, prirent pour thème plusieurs aspects de la foi chrétienne : ils incluaient non seulement la Passion du Christ, mais aussi des cultes rendus à la Vierge Marie, aux saints, à la sainte Trinité et au Rosaire. Les monts sacrés ont été établis dans

différentes régions d'Europe de confession catholique romaine. Plus tard, l'accent fut mis sur la Passion et la création de « calvaires » à grande échelle, sur de vastes espaces. L'un des plus importants d'entre eux, le Kalwaria Zebrzydowska, en Pologne, fut inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 1999.

La plupart des monts sacrés ultérieurs, créés au XVIII<sup>e</sup> siècle, ne sont guère plus que des exercices de style. Ils manquent de la motivation spirituelle, du strict respect des règles de composition et de conception et de l'exceptionnelle qualité architecturale et artistique dont témoignent les exemples du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup> siècle.

Du fait de leur ancienneté, de leur intégrité et de leur grande authenticité, le groupe des monts sacrés composant ce dossier de proposition d'inscription est d'une importance remarquable et constitue un exemple exceptionnel de ce phénomène spirituel capital.

#### ***Valeur universelle exceptionnelle***

Ce groupe de monts sacrés, en Italie du nord, représente un puissant symbole de la Contre-Réforme du XVI<sup>e</sup> siècle. Ils utilisent l'imagerie sacrée et le paysage naturel pour créer des ensembles à la signification spirituelle profonde. Ils sont remarquables pour la qualité et la diversité des structures qui les composent et pour les œuvres d'art qu'ils comptent, mais aussi pour leurs liens étroits avec le paysage naturel.

Il existe deux monts sacrés de la même période et du même type dans le canton suisse voisin du Tessin. Le gouvernement suisse devrait prendre en considération une éventuelle extension transfrontalière de la proposition d'inscription italienne.

Le terme « montagne sacrée » désigne normalement des reliefs montagneux naturels qui sont eux-mêmes objet de vénération plutôt que toute structure bâtie sur ces montagnes. On pourrait citer comme exemple le Taishan et le Huangshan (Chine) et le Mont Fuji (Japon). Les *Sacri Monti* italiens eux, ne sont pas vénérés comme objets naturels mais uniquement en raison des chapelles qui y sont construites et qui symbolisent d'importants cultes chrétiens. Il est suggéré que le terme italien soit conservé dans la version anglaise et non pas traduit, de manière à indiquer une fonction spirituelle différente de celle des montagnes sacrées orientales.

L'ICOMOS estime que l'application du critère vi pourrait, dans ce cas, se justifier. Toutefois, il ne le recommande pas dans la mesure où l'État partie ne l'a pas proposé. Il faudrait également rappeler que ce critère n'avait pas été appliqué dans le cas du bien polonais, Kalwaria Zebrzydowska, en 1999.

## **4. RECOMMANDATIONS DE L'ICOMOS**

### ***Recommandations pour le futur***

L'ICOMOS suggère que, dans la version anglaise, le changement du nom du bien en « The *Sacri Monti* of Piedmont and Lombardy » soit pris en considération.

### ***Recommandation concernant l'inscription***

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des **critères ii et iv** :

**Critère ii** L'implantation de l'architecture et de l'art sacré dans un paysage naturel à des fins didactiques et spirituelles a connu son expression la plus exceptionnelle avec les monts sacrés d'Italie du nord, et a eu une profonde influence sur les développements ultérieurs dans le reste de l'Europe.

**Critère iv** Les monts sacrés d'Italie du nord représentent l'intégration réussie de l'architecture et de l'art dans un paysage d'une grande beauté, à des fins spirituelles, à une époque décisive de l'histoire de l'Église catholique romaine.

ICOMOS, mars 2003